



# PLUS JAMAIS ÇA !

Partageons les conséquences du  
**Nouveau Management Public** dans nos métiers



CAHIERS DE DOLEANCES  
DES PERSONNELS DE  
L'ECOLE PUBLIQUE

Notre collègue directrice d'école, Christine Renon, a mis fin à ses jours dans une école maternelle de Pantin, en Seine-Saint-Denis, le 21 septembre 2019. Dans la lettre qu'elle a adressée à ses collègues et sa hiérarchie, elle témoigne de son total épuisement à voir l'École publique rendue inopérante... Elle décrit son empêchement : « **LA PERSPECTIVE DE CES TOUT PETITS RIENS QUI OCCUPENT 200% DE NOTRE JOURNÉE.** »

Nous pouvons et nous devons nous faire entendre, sans quoi, ce drame risque fort de se reproduire. Construisons ensemble les résistances indispensables et défendons nos métiers et une école publique gratuite, laïque, de qualité, de proximité partout sur les territoires et dans laquelle les enseignantes et les enseignants sont enfin celles et ceux qui en organisent le fonctionnement et qui inventent la pédagogie.

## CONSTRUIRE L'ÉCOLE DE QUE NOUS VOULONS, **POUR NOUS ET NOS ÉLÈVES**

MODALITÉS DE MISE EN OEUVRE DES CAHIERS : **RETROUVER LE CHEMIN** ET LA **FORCE DU COLLECTIF !**

Écrivons, racontons, expliquons, déconstruisons notre quotidien professionnel. Dévoilons l'école telle qu'elle fonctionne et dysfonctionne. Mettons en lumière nos résistances pour envisager l'école telle que nous la faisons et la voulons.

**CONSTITUTION DE CAHIERS DE DOLÉANCES. POSSIBILITÉS D'ÉCRITURE, LIBRES, INDIVIDUELLES ET/OU COLLECTIVES...** Seul.e ou en équipe pour écrire son/ses/un/des récit.s individuel.s ou collectif.s, pour écrire par le détail, de façon factuelle des vécus professionnels. Il s'agit d'y mettre de soi, de nous, anonyme ou non... De dire les émotions, les ressentis, les doutes. Un.e membre de l'équipe peut servir d'écrivain.e public.que. L'important est de se sentir en sécurité.

- En conseil des maîtres.esses, en stage syndical, à toute occasion professionnelle **SE RETROUVER POUR RACONTER, CONFRONTER, ANALYSER ET DÉCONSTRUIRE NOS VÉCUS PROFESSIONNELS,**
- **RETOUR À DES RÉUNIONS DE COORDINATION** pour collecter les cahiers, les synthétiser et préparer des rassemblements,
- conférence de presse, etc. **En l'absence de telles réunions, le SNUipp-FSU 71 assurera la coordination. Renvoyez donc vos textes au SNUipp !**
- **REMISE DE L'ENSEMBLE DES SYNTHÈSES À LA DSDEN**
- Chercher le soutien des parents, les élu.es et l'opinion publique. **Tout le monde doit pouvoir écrire !**

« **PLUS JAMAIS ÇA !** » DANS NOS MÉTIERS...

**RECUEILLIR** « TOUS LES PETITS SOUCIS... QUI OCCUPENT 200% DE NOTRE JOURNÉE » DANS TOUTES LES ÉCOLES. NE PLUS TAIRE ET AU CONTRAIRE, FAIRE CONNAITRE TOUS CES EMPÊCHEMENTS AUXQUELS NOUS FAISONS FACE QUOTIDIENNEMENT.

**EXIGENCE D'HOMMAGE ET DE MINUTES DE SILENCE AUX 1 ÈRES ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES DE CHAQUE CIRCONSCRIPTION,**

« IL FAUT QUE, PAR LA DISPOSITION DES CHOSSES, LE POUVOIR ARRÊTE LE POUVOIR » - Montesquieu



« Aujourd'hui, samedi, je me suis réveillé épouvantablement fatiguée, épuisée après seulement trois semaines de rentrée ... Les soucis depuis bien avant la rentrée se sont accumulés, c'est le sort de tous les directeurs malheureusement. »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« Tant que le choix des modes d'organisation ne sera pas fait au plus près du travail réel, on aura des témoignages tels que celui de Christine Renon. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL



« la succession d'inspecteur à Pantin ne se rend pas compte à quel point tout le monde est épuisé par ces rythmes, mais les directeurs sont seuls ... le risque écarté de fermeture de classe (à Méhul il y a eu trois fois des changements après la rentrée) »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« Ce drame illustre la souffrance que vivent de nombreux agents des institutions publiques que ce soit dans l'éducation, à l'hôpital, dans la police, dans le travail social. En 2008, quand j'avais participé à "L'Appel des appels"<sup>7</sup> avec Roland Gori, on insistait déjà sur la transversalité de ce phénomène. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL



« Il y a toujours des petits soucis à régler, ce qui occupe tout notre temps de travail et bien au-delà du temps rémunéré, et à la fin de la journée, on ne sait plus trop ce que l'on a fait ... Tout se passe dans la violence de l'immédiateté. »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« On se suicide dans toutes ces institutions que l'on, (entre guillemets),  
"modernise": France Télécom, la SNCF, la RATP, etc. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL





« La perspective de devoir organiser des APC avec les horaires que l'on a. La perspective de devoir faire le tableau des réunions. La perspective de devoir faire les élections de parents d'élèves. La perspective de devoir faire les plans de sécurité (PPMS)... »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« Ces nouvelles formes de gestion - qui sont nées avec le développement du « New Public Management », de la « Corporate Gouvernance » - produisent deux effets: premièrement, les agents ont l'impression que ces réformes les empêchent de travailler. Deuxièmement, s'ils se sont investis dans l'éducation, dans la santé ou dans le travail social, c'est parce qu'ils croyaient aux missions de l'institution. Mais à présent, l'organisation, tous ces nouveaux outils de gestion présentés comme devant améliorer les choses les mettent en difficulté, les empêchent de travailler, leur font perdre le sens du travail. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL



« La perspective d'aller expliquer aux nouveaux le carnet de suivi des apprentissages premiers que l'État nous a laissé faire tout seuls. La perspective de devoir faire avec la nouvelle direction du centre de loisir,... »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« Dans sa lettre, Christiane Renon parle de ces petits riens qui occupent 200% du temps. De nombreux agents de la fonction publique ont le sentiment que tout cela ne sert à rien: remplir des objectifs, des dossiers, appliquer des procédures, obéir à des référentiels, etc. Cette approche gestionnaire est totalement instrumentalisante et elle prend un temps fou. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL



« La perspective de dire encore en conseil d'école que les enseignants sont les seuls à qui l'employeur ne fournit pas leur outil de travail. La perspective de ces tous petits riens qui occupent 200 pour cent de notre journée. »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« Toutes ces réformes aboutissent à donner aux agents le sentiment que la plus grande partie de leur travail n'est pas utile par rapport aux missions de l'institution mais qu'elles ne font que nourrir la machine administrative et des exigences gestionnaires. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL



« Je dois dire que je n'ai pas confiance au soutien et à la protection que devrait nous apporter notre institution. Je remercie les parents d'élèves élu.es , les parents en général, mes collègues directeurs, mes collègues pour leur travail avec leur classe. Je remercie les enfants. Je remercie aussi les nombreux animateurs. »

CHRISTINE RENON - DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MÉHUL, À PANTIN



« On ergote sur les conditions de travail, sur les moyens mis en œuvre pour pouvoir remplir les missions qui sont confiées, avec toujours ce discours qui enjoint à "faire plus avec moins", comme si c'était anodin et possible. »

VINCENT DE GAULÉJAC - SOCIOLOGUE CLINICIEN DU TRAVAIL - SPÉCIALISTE DE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL